



SOMMAIRE

RECAP-AGRI.....	2
La balance commerciale alimentaire à fin Juillet 2018	2
Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Juin 2018 (Résultats de 2018 par rapport à 2017).....	3
Les investissements agricole à fin Juillet 2018.....	4
Flash sur la filière avicole juillet 2018	5
Situation des barrages (période du 01/09/17 au 09/08/18).....	6
La pluviométrie : Situation au 09/08/2018.....	7
INFO-AGRI.....	8
Lancement d'un projet pilote d'utilisation de drones dans l'agriculture.....	8
Création d'une instance nationale accréditée auprès du Fonds vert pour le climat.....	9
La CONECT organise le Forum international des dattes et des palmiers.....	9
Des sols sains sont essentiels afin de réaliser l'objectif Faim Zéro et de parvenir à la paix et à la prospérité.....	10



RECAP-AGRI

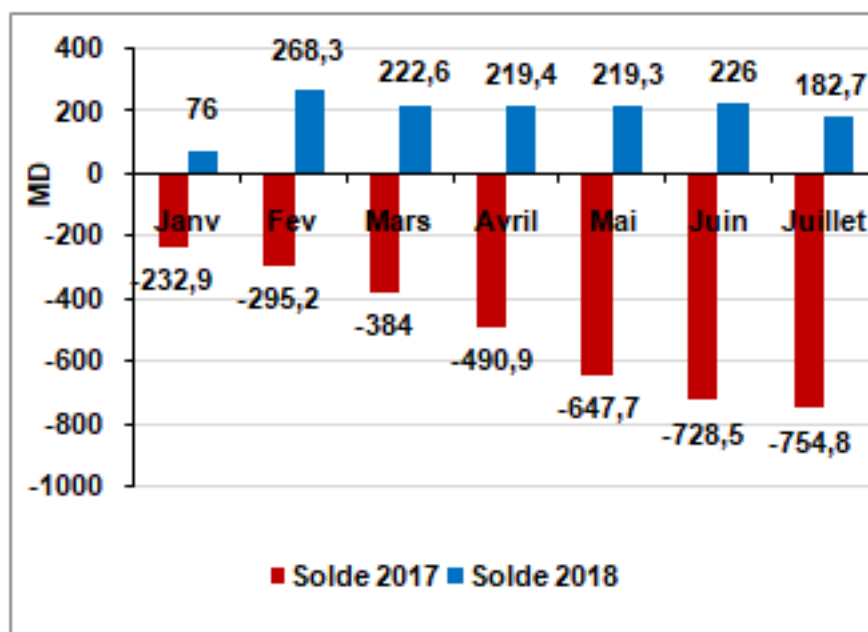
La balance commerciale alimentaire à fin Juillet 2018

Pour le septième mois consécutif, la balance alimentaire s'est soldée par un excédent de 182,7 M DT avec un taux de couverture de 106,1%.

Cette évolution résulte d'une nette amélioration des exportations notamment celles des dattes, des produits de la mer et de l'huile d'olive et d'une légère décélération des importations principalement au niveau du maïs et des huiles végétales.

Les céréales, le sucre et les huiles végétales demeurent cependant les principaux produits de base importés avec près de 62,7% de la valeur des importations alimentaires totales.

Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire au cours des sept premier mois de 2017 et 2018.



Source : Calculs de l'ONAGRI d'après l'INS.

Elaboré par Mme Yosra DOUIRI

Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Juin 2018 (Résultats de 2018 par rapport à 2017)

La production de la pêche et de l'aquaculture à fin Juin 2018 a été de 59 mille tonnes contre 66,4 mille tonnes réalisées à la même période de l'année précédente, soit une baisse de 11,1%. La production aquacole réalisée à fin Juin 2018 a été de 8,1 mille tonnes contre 10,3 mille tonnes réalisées en 2017, soit une baisse de 21,4%.

A fin Juin 2018 les quantités exportées des produits de la pêche et de l'aquaculture ont atteint 11,1 mille tonnes pour une valeur de 208,7 MD contre 10 mille tonnes et une valeur de 196,2 MD au terme du mois de Juin 2017, soit une hausse de 11% en termes de quantité et de 6,4% en termes de valeurs.

Les importations ont atteint 24,5 mille tonnes pour une valeur de 124,6 MD contre 18,3 mille tonnes et une valeur de 92,2 MD au terme du mois de Juin 2017, soit une hausse de 33,9% en termes de quantité et une hausse de 35,1% en termes de valeurs. Cette augmentation est due essentiellement à la hausse remarquable des importations du thon congelé de 78% en termes de quantité et de 110% en termes de valeur.

Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche a été positif avec (+84,1 MD) à fin Juin 2018 contre (+104 MD) enregistrés à la même période de l'année précédente, soit 19,1 % de moins.

NB : Les chiffres de l'année 2018 sont préliminaires.
Source : Calculs de l'ONAGRI d'après les chiffres de la Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture.



Figure 1. Evolution du volume de la production, de l'exportation et de l'importation des produits de la pêche et de l'aquaculture.



Figure 2. Evolution de la valeur des exportations et des importations des produits de la pêche et de l'aquaculture.

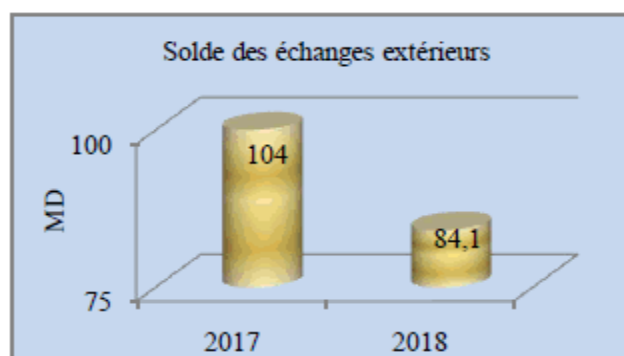
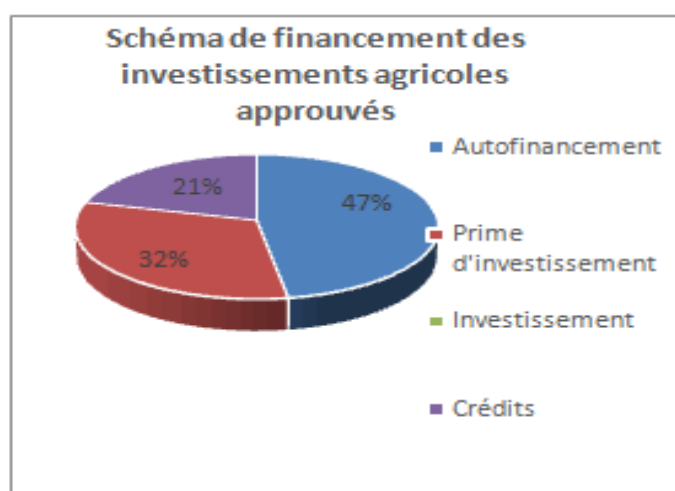
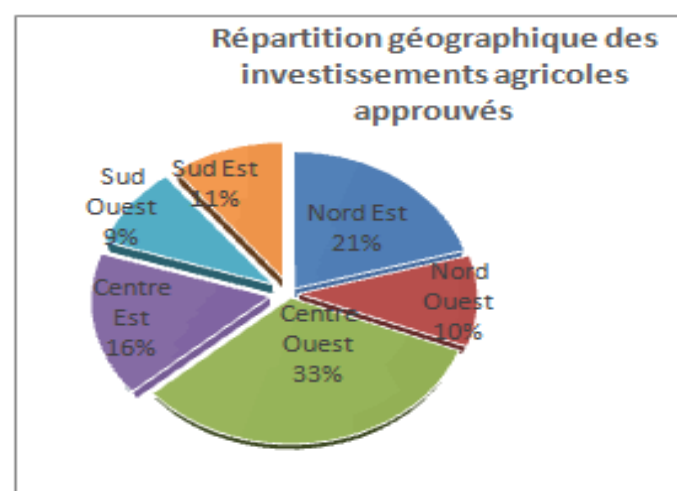
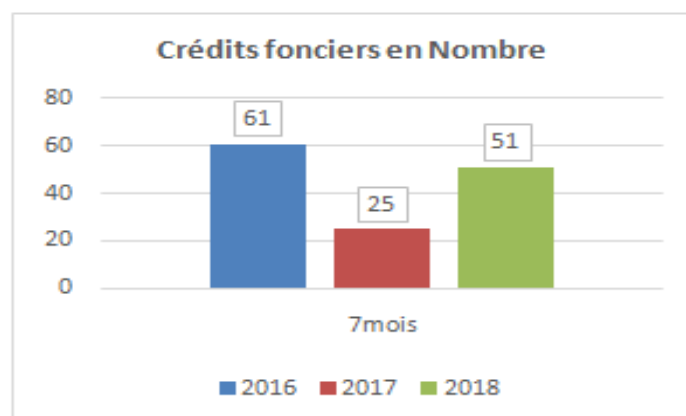
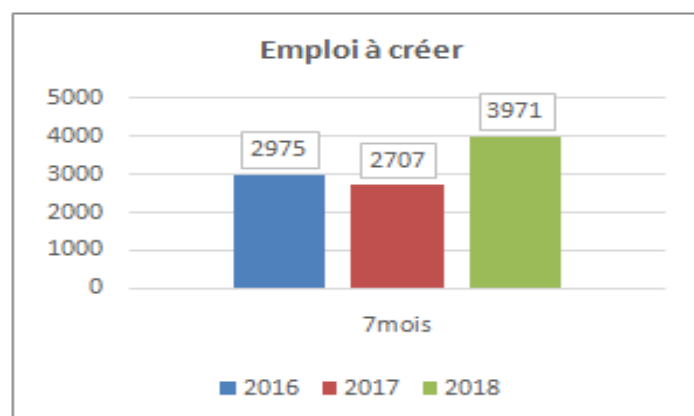
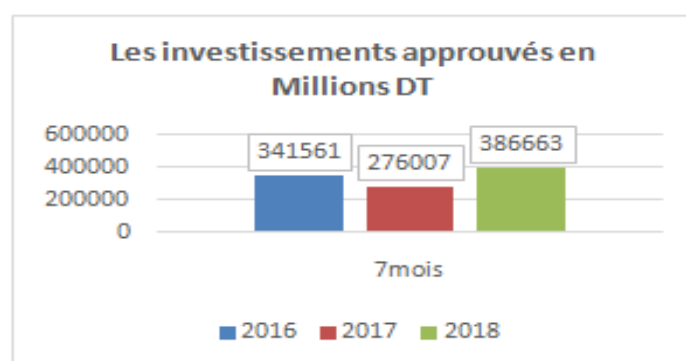
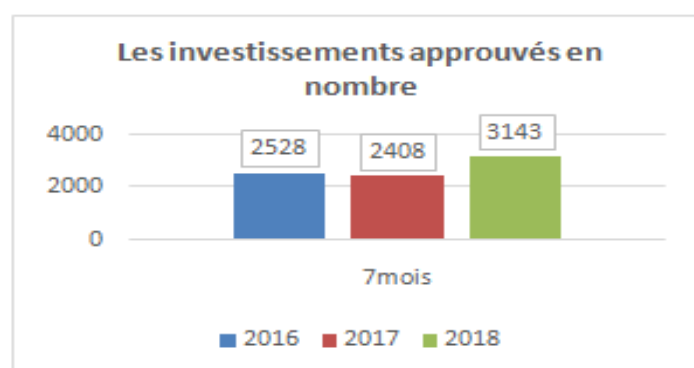


Figure 3. Evolution du solde des échanges extérieurs des produits de la pêche et de l'aquaculture.

LES INVESTISSEMENTS AGRICOLES A FIN JUILLET 2018

Par rapport à fin Juillet 2017 on distingue:

- Une hausse de 40,1% du volume des investissements approuvés.
- Une hausse de 30,5% du nombre des investissements approuvés.
- Une baisse de 12,2% du volume des investissements déclarés.
- Une hausse importante de 246,5% de la part des crédits et baisse de 12,37% de la part d'autofinancement.

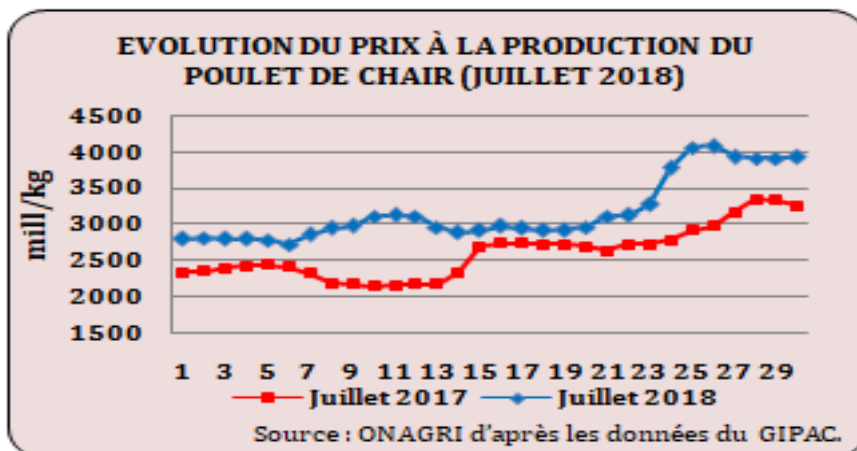


Source : Calculs de l'ONAGRI d'après l'APIA.

Elaboré par Mme Wided ZIDI

FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE JUILLET 2018

Poulet de chair



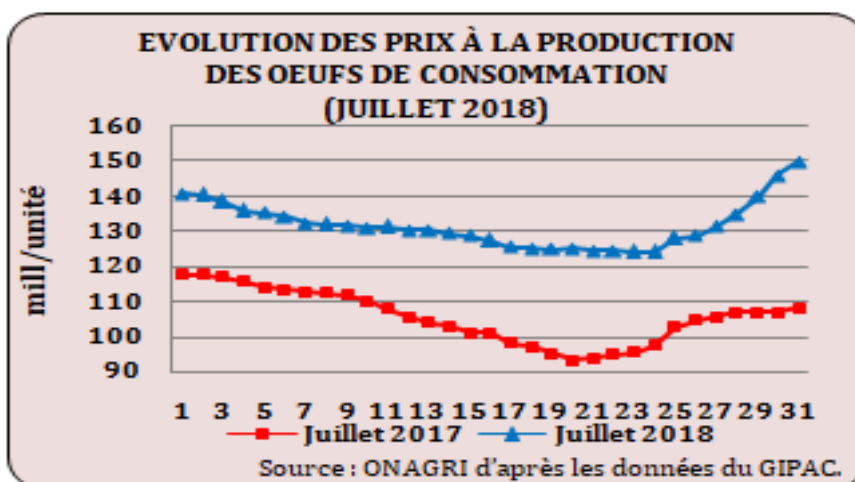
Au cours du mois de juillet 2018, le prix à la production du poulet de chair a enregistré une tendance haussière. Les prix ont varié entre un maximum de 4088 mill/kg à la date du 26/07/2018 et un minimum de 2728 mill/kg à la date du 06/07/2018.

Le prix moyen mensuel a augmenté de 22,3% par rapport à celui du même mois de l'année précédente (3208,9 mill/kg contre 2624,2 mill/kg) et de 0,5% par rapport à celui de juin 2018 (3192,8 mill/kg).

Par région, le prix moyen à la production du Nord (3219 mill/kg) a été supérieur de 1,6% par rapport à celui du Sud et de 0,6% par rapport à celui du Centre.

Le coût à la production du poulet de chair a augmenté de 13,0% en glissement annuel (2946 mill/kg contre 2606

Œufs de consommation



Les prix à la production des œufs de consommation au cours du mois de juillet 2018 ont connu deux phases :

- Une première phase baissière passant de 140,6 mill/œuf le 01/07/2018 à 124,3 le 22/07/2018 ;
- Une deuxième phase où on observe un rebondissement à la hausse pour atteindre le maximum du mois avec 149,7 mill/œuf à la date du 31/07/2018.

La moyenne mensuelle enregistrée a augmenté de 24,9% par rapport à celle du même mois de l'année 2017 (131,7 mill/unité contre 105,4 mill/unité). Par rapport à juin 2018 (155,2 mill/unité), le prix moyen a baissé de 15,2%.

Au Centre du pays, le prix moyen à la production (132,8 mill/unité) a été légèrement supérieur à celui du Nord (132,7 mill/unité) avec un taux de 0,1% et supérieur de 1,5% par rapport au Sud (130,9 mill/unité).

Le coût à la production des œufs de consommation a augmenté de 4% par rapport au mois précédent (156 mill/unité contre 150 mill/unité) alors qu'il a augmenté de 13,9% en glissement annuel (137 mill/unité).

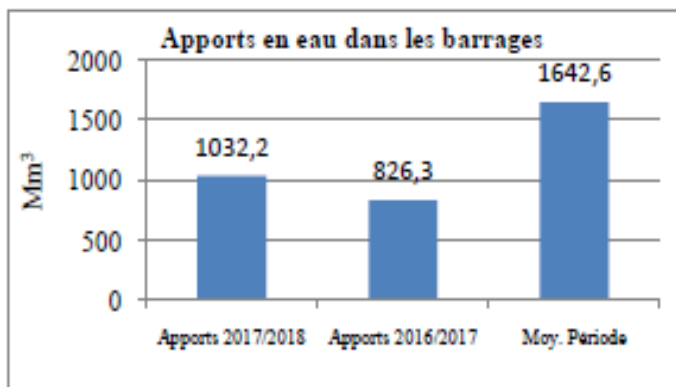
Source : ONAGRI d'après le GIPAC.

Elaboré par Mme Yosra DOUIRI

Situation hydrique observée le 09/08/2018

Situation des barrages (période du 01/09/17 au 09/08/18)

• Apports en eau dans les barrages



- % des apports en eau dans tous les barrages par rapport à la campagne 2016/2017 : 125%.

- % des apports en eau dans tous les barrages par rapport à la moyenne de la période : 63%.

Barrages du Nord :

- % des apports par rapport à 2016/2017 : 143%

- % des apports par rapport à la moyenne de la période : 68%.

Barrages du Centre :

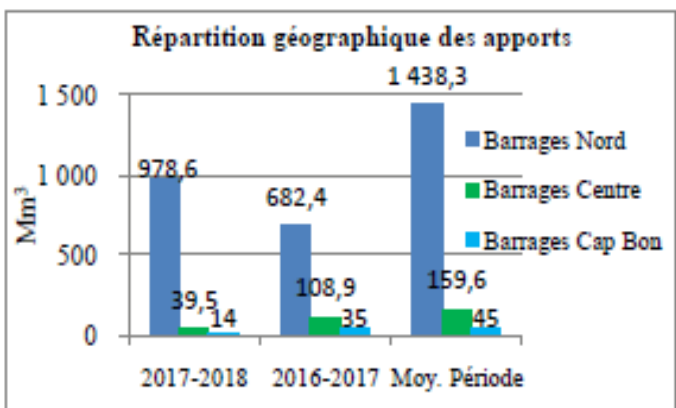
- % des apports par rapport à 2016/2017 : 36%.

- % des apports par rapport à la moyenne de la période : 25%.

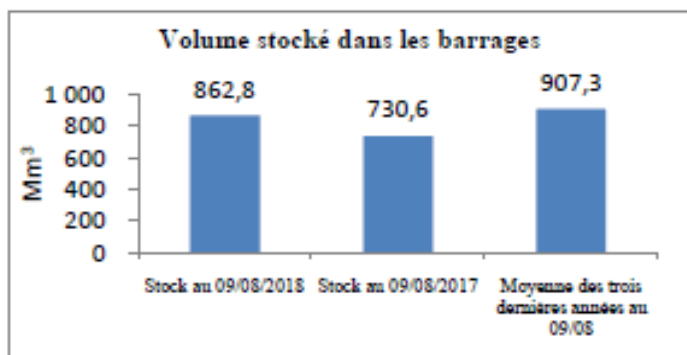
Barrages du Cap Bon :

- % des apports par rapport à 2016/2017 : 40%.

- % des apports par rapport à la moyenne de la période : 32%.



• Volume stocké dans les barrages



- % du volume stocké dans tous les barrages par rapport à la campagne 2016/2017 : 118%.

- % du volume stocké dans tous les barrages par rapport à la moyenne des trois dernières années : 95%.

Barrages du Nord :

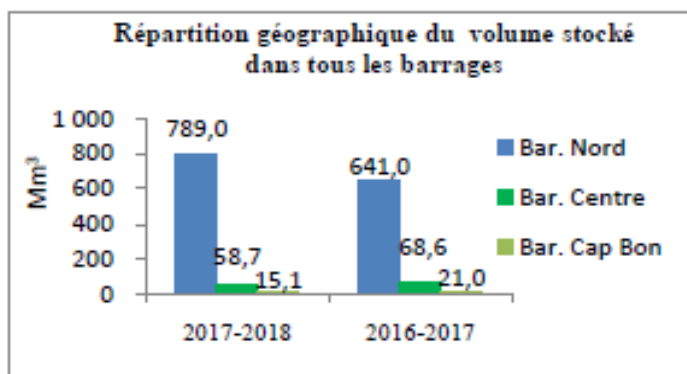
- % du volume stocké par rapport à 2016/2017 : 123%

Barrages du Centre :

- % du volume stocké par rapport à 2016/2017 : 86%.

Barrages du Cap Bon :

- % du volume stocké par rapport à 2016/2017 : 72%.



La pluviométrie : Situation au 09/08/2018

A la date du 09/08/2018, par rapport à la moyenne de la période 01/09/17-09/08/18, la pluviométrie enregistrée a été marquée par un excédent dans la région du Sud Est (167%) contre un déficit pour les autres régions. Par rapport à la même période de la campagne écoulée, la situation pluviométrique a été caractérisée par un léger déficit pour la région du Centre Ouest et un excédent pour les autres régions.

<i>Région</i>	<i>% par rapport à la moyenne de la période 01/09/17-09/08/18</i>	<i>% par rapport à la même période 2016/2017</i>
<i>Nord Ouest</i>	<i>85%</i>	<i>103%</i>
<i>Nord Est</i>	<i>86%</i>	<i>114%</i>
<i>Centre Ouest</i>	<i>66%</i>	<i>92%</i>
<i>Centre Est</i>	<i>80%</i>	<i>121%</i>
<i>Sud Ouest</i>	<i>93%</i>	<i>258%</i>
<i>Sud Est</i>	<i>167%</i>	<i>223%</i>
<i>Tout le pays</i>	<i>100%</i>	<i>129%</i>

Elaboré par Mme Noura Ferjani

INFO-AGRI

Lancement d'un projet pilote d'utilisation de drones dans l'agriculture



Un projet pilote d'utilisation de drones pour une meilleure gestion des projets de développement agricole, a été lancé. Ce projet pilote se focalisera sur les opérations agricoles dans le gouvernorat de Sidi Bouzid. C'est le fonds coréen KOAFEC, administré par la Banque africaine de développement (BAD), qui financera ce projet à travers un don de près d'un million de dollars.

Ce projet vise, en exploitant les données collectées par les drones, l'amélioration du pilotage et du suivi des périmètres irrigués et le développement agricole et rural intégré, notamment à travers :

- la gestion rationnelle des ressources en eau et le suivi des nappes ;
- l'amélioration de la gestion des ressources naturelles (foncier, couvert végétal, exploitation des terrains agricoles...) ;
- la maîtrise des effets des changements climatiques ;
- la maîtrise de la dégradation des terres ;
- la maîtrise de la biodiversité ;
- la maîtrise du taux de remplissage et d'envasement des barrages ;

Les drones sont en mesure de fournir des données de manière rapide et précise pour aider à la prise de décision à toutes les phases du cycle de projet (Planification, réalisation, évaluation et action).

Ce projet pilote comprend trois composantes :

- Equipement (drones et systèmes informatiques associés),
- Services (développement et déploiement de la solution), et
- Formation et transfert de technologie (notamment pilotage et maintenance de drones, collecte et analyse des données).

La mise en œuvre de ce projet sera confiée à Busan Techno Park, une agence gouvernementale coréenne basée dans la ville de Busan (Corée du Sud). En effet, cet outil a été testé par Busan Technopark, entre autres, dans le domaine de la gestion des projets urbains (eau potable, cadastre et réseau routier).

Source : *proalimentarius*.

Création d'une instance nationale accréditée auprès du Fonds vert pour le climat

La Tunisie a entamé la création d'une instance nationale accréditée auprès du Fonds vert pour le climat (GCF) qui finance des projets visant à limiter l'impact des changements climatiques dans les pays en voie de développement.

Cette instance sert de relais entre les promoteurs de projets relatifs aux changements climatiques en Tunisie, les structures publiques, les ministères chargés des ressources hydrauliques, de l'énergie, du transport et de l'environnement, les municipalités, les entreprises privées et la société civile d'une part et le Fonds d'autre part.

L'instance dont le noyau est basé au ministère des affaires locales et de l'environnement a organisé, au cours des derniers jours, des consultations sur le financement des projets d'adaptation aux changements climatiques



dans plusieurs régions dont Sfax, Djerba, Jendouba et Bizerte, a ajouté cet expert et enseignant universitaire.

Le Fonds est un mécanisme de financement mis en place lors de la 16ème Conférence des Parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques en 2010. Il est appelé à fournir 100 milliards de dollars/an aux pays en voie de développement afin de les aider à réaliser des projets d'adaptation aux changements climatiques. La Tunisie s'est engagée depuis 2015, à réduire ses émissions de gaz à effet de serre, de 41% en 2030, dont 28% des financements doivent être mobilisés auprès des bailleurs de fonds internationaux particulièrement le Fonds vert pour le climat.

Source : *espacemanager*.

La CONECT organise le Forum international des dattes et des palmiers

La Confédération des entreprises citoyennes de Tunisie (Conect) et le pôle du Jerid, en collaboration avec La coopération allemande au développement GIZ, organiseront la première édition du Forum international des dattes et des palmiers du 12 au 14 septembre 2018 à Tozeur

Le Forum international des dattes et des palmiers ambitionne la réalisation de trois objectifs, à savoir être un espace de rencontre et d'échange entre les différents opérateurs phoénicoles afin d'informer, partager et apprécier les progrès techniques et technologiques en matière de production et de valorisation des dattes, promouvoir l'agriculture oasienne à travers l'exposition de produits agricoles, le partenariat entre les différents acteurs concernés et la création d'une dynamique économique au profit de la région.

L'organisation du Forum international des dattes et des palmiers est légitime à plus d'un titre, notamment les dangers qui guettent la filière à l'instar des changements climatiques, le défi de la promotion, l'augmentation de la compétitivité des opérateurs à l'export et la diversification des marchés. De même, la nécessité de développer une valeur ajoutée des sous-produits des dattes et des palmiers.

Le forum sera une tribune pour les différents intervenants dans le domaine et un espace pour s'exprimer. D'ailleurs, le forum s'adresse aux professionnels de la filière dattes et palmiers, décideurs publics et privés des autres secteurs de l'économie et aux start-up actives dans les chaînes de valeur dattes et dérivés de palmiers.

L'ouverture officielle du forum est prévue pour le 12 septembre par le ministre de l'Industrie et des PME. Un panel de discussion se tiendra sur le thème « La filière dattes vers une industrie à haute valeur ajoutée ».

Un panel sur le thème : « Transfert de technologie : enjeux de la coopération pour la filière palmier-dattier » ouvrira le deuxième jour de l'événement puis un panel sur la transformation et la conservation des dattes et dérivés des dattes. Un troisième panel est prévu sur la valorisation des dérivés des palmiers, mécanisation agricole et capitalisation des bonnes pratiques agricoles. L'après-midi de cette journée est réservé à trois panels qui portent sur : « Emballage et conditionnement : facteur essentiel de succès pour l'exportation, valorisation des dérivés de dattes, AOC des produits de terroir et les méthodes de lutte biologique dans les oasis. » Le dernier jour de l'événement est consacré à une visite d'entreprise et parcelle agricole pilote.

Source : www.leconomistemaghreb.com

Des sols sains sont essentiels afin de réaliser l'objectif Faim Zéro et de parvenir à la paix et à la prospérité

Le Directeur général de la FAO invite les pays à exploiter pleinement le potentiel des sols afin de contribuer à la lutte contre le changement climatique

13 août 2018, Rio de Janeiro - « Il est essentiel d'améliorer la santé des sols mondiaux afin de réaliser les Objectifs de développement durable, y compris celui concernant la Faim Zéro et la lutte contre le changement climatique et ses impacts, » a déclaré aujourd'hui le Directeur général de la FAO devant le public du Congrès mondial sur les sciences du sol.

La dégradation des sols affecte la production alimentaire et entraîne des souffrances liées à la faim et à la malnutrition. Cette situation a également pour conséquence d'amplifier la volatilité des prix des produits alimentaires, forçant les populations à abandonner leurs terres et poussant des millions de personnes dans le cercle vicieux de la pauvreté.

Le rapport de la FAO sur l'Etat des ressources en sols dans le monde a identifié 10 menaces importantes pesant sur les fonctions du sol dont l'érosion des sols, le déséquilibre nutritif, les pertes en biodiversité et en carbone du sol, l'acidification des sols, la contamination, la salinisation des sols et le compactage des sols.

Le directeur général de la FAO a insisté sur l'importance d'une gestion durable des sols en tant que « partie essentielle de l'équation Faim Zéro » dans un monde où plus de 815 millions de personnes souffrent de faim et de malnutrition.

Les sols et le changement climatique

« Bien que les sols soient cachés et fréquemment oubliés, nous comptons sur eux pour nos activités quotidiennes et pour le futur de la planète, » a fait remarquer le Directeur général de la FAO, soulignant le rôle important joué par les sols afin de contribuer aux efforts de chaque pays visant à s'adapter au changement climatique et à en atténuer les effets.

Il a particulièrement souligné le potentiel des sols pour la séquestration et le stockage du carbone, un thème que l'on retrouve sur la carte mondiale du carbone organique du sol publiée par la FAO. Il a également souligné la manière dont les sols jouent le rôle de filtres pour les contaminants en les empêchant d'entrer au sein de la chaîne alimentaire et des plans d'eaux tels que les rivières, les lacs, les mers et les océans mais que ce potentiel atteint ses limites lorsque la contamination excède la capacité des sols à gérer la pollution.

Le partenariat mondial sur les sols

Dans son message, M. Graziano da Silva a également souligné l'importance du Partenariat mondial sur les sols au sein duquel la FAO travaille aux côtés des gouvernements et des autres partenaires afin de renforcer la capacité technique et les échanges de connaissances portant sur la gestion durable des sols et ce, à travers les Directives volontaires pour une gestion durable des sols.

Source : www.fao.org